



Éditions
Les Poètes Français
Paris

conte
poésie
roman
nouvelle
taggedo.com

2

**Dernières parutions de nos membres parmi de très
nombreuses parutions à nos Éditions**

(recueils avec recensions*2)

*

**Vous trouverez un bulletin de commande
sur notre site**

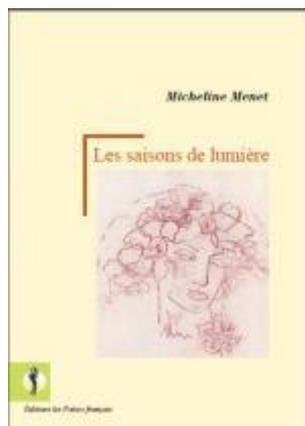
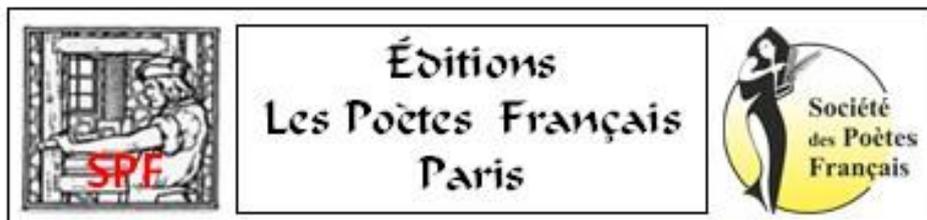
**Pour commander un recueil, se renseigner au siège, on ne peut indiquer le
tarif du recueil choisi**

nous ne sommes pas une entreprise commerciale

*



par Jean-Pierre Béchu



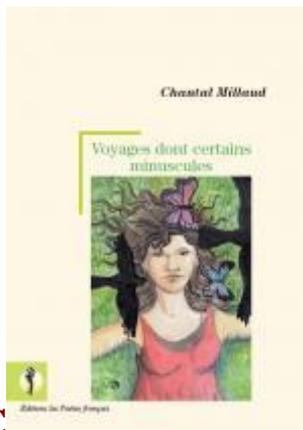
Micheline MENET Les saisons de lumière

Dans le chant des jours et le murmure des nuits,
Au fil des soleils et des pluies,

Dans la brume des clartés, en petites esquisses
Et au-delà des mots, l'auteur nous entraîne
Au cœur de ses poèmes qui sont autant de symboles,
Avec en filigrane, la conscience aigüe des choses
Et du temps qui passe
Au fil...

Des saisons de lumière

La poésie de Micheline Menet est si bien dévoilée au fil des saisons de lumière qu'il me serait difficile de mieux l'illuminer. Sachons, néanmoins, qu'elle est la lauréate du prix Jean Cocteau 2015 de la Société des Poètes français



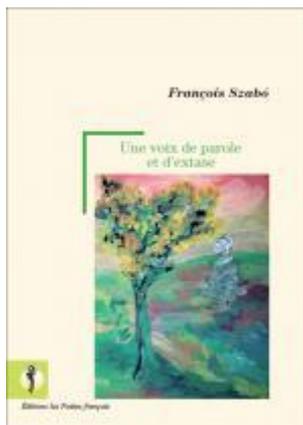
Chantal MILLAUD Voyages dont certains minuscules.

Et si vous regardiez par un bout différent de la lorgnette, nous dit Chantal Millaud dès l'orée de l'ouvrage ? Pour le continental, le rêve du voyage se rapporte souvent à l'île... Alors que le rêve de l'insulaire serait plutôt continental. Et l'auteur connaît le sujet jusque dans ses tréfonds, elle qui est née à Tahiti qu'elle a quitté pour s'en aller en France... Ainsi, toute la poésie de Chantal Millaud n'est qu'un long voyage.

D'abord dans les parfums de Tahiti et le cérémonial des fêtes polynésiennes qu'elle nous invite à découvrir en rendant hommage à son île avec des ensoleillements divers qui deviennent de véritables tableaux impressionnistes.

Arrivée en France, elle poursuit un voyage avec des états d'âme dans la profondeur et dans le rythme de la parole, précise Christian Malaplate. La poésie de Chantal Millaud est émouvante par sa quête incessante de lumière et d'amour... Ecrire, c'est se souvenir pour mieux se retrouver alors que le mot traduit l'existence du poète comme un flux constant... Et, surtout, cette poésie traduit l'importance d'être toujours en chemin, en voyage, et de nous ouvrir ainsi à d'autres horizons, de nouveaux espaces, fussent-ils au cœur de nous-mêmes...





François SZABO Une voix de parole et d'extase

Des textes courts, riches et percutants où chaque mot compte pour tenter de dévoiler l'inénarrable. Et « ces mots deviennent des sédiments qui s'impliquent en tout désir et c'est ainsi que « les poèmes de François Szabó prennent plus de glaise et de limon pour bâtir l'alchimie de l'être » nous dit, en substance, François Malaplate dans l'analyse fouillée de cet ouvrage.

Pour le poète, il est indispensable que l'homme intérieur saisisse le verbe de vie qui devient une initiation à la fois charnelle et spirituelle dans les épreuves de l'existence...

Et l'on marche, avec le poète, dans le flux du monde avec, pour but, savoir lire les signes et les traces.

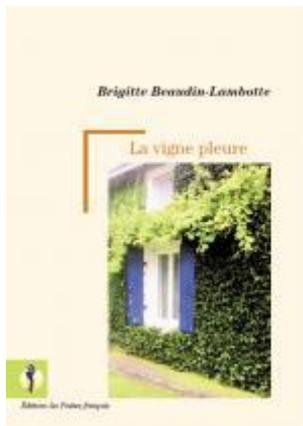
« Une voix de parole et d'extase » dit que le bonheur n'est pas un hasard mais une volonté. Elle a d'ailleurs le pouvoir d'unification et de célébration et témoigne que les mots ont un corps qui se déploie lentement dans la vie qui palpite et dans les échos lointains d'un chant venu d'ailleurs.



Brigitte PELLAT L'apesanteur du pétale.

« Gambadons au jardin comme au premier matin du monde » nous dit Brigitte Pellat qui s'émerveille, à tout instant, des merveilles de la nature qu'elle aime découvrir aussi à chaque saison. Elle nous offre des successions de tableaux d'une nature transfigurée. Et, à travers ses vers riches et colorés, elle nous dévoile ses instantanés « nature » : les couleurs du ciel, la lune, les cerisiers en fleurs sans oublier les oiseaux, les insectes et tout ce qui se reflète dans les yeux du dieu soleil. Ses poèmes, aux formes variées et aux images sublimes, se révèlent

parmi les meilleurs ambassadeurs de la poésie. Brigitte Pellat nous ouvre aussi le journal de sa vie et de celle du monde qui palpète... Et c'est ainsi que ses poèmes, livrés par ordre chronologique deviennent les reflets et les témoins de sa vie et de celle du monde au hasard des événements. Et nous passons, ainsi, de Haïti en Islande, de Sète à Orange, de l'hiver au printemps. Le poète est de tous les combats. C'est ainsi que Brigitte Pellat se préoccupe de la préservation de la planète, des animaux, de la montée des eaux et de l'horrible harcèlement qui peut mener un enfant jusqu'au suicide. L'apesanteur du pétale, un livre aux préoccupations humanistes qui ne vous laissera pas indifférent.



Brigitte BEAUDIN – LAMBOTTE La vigne pleure.

Avec beaucoup de douceur, sur le ton de la conversation presque intime, Brigitte Beaudin nous séduit incontestablement. Normal pour quelqu'un qui « attrape au lasso les étoiles filantes »

Bien plus, avec ses poèmes légers, presque aériens, elle établit un véritable échange entre elle et son lecteur tant ses écrits sont faciles à appréhender sans pour autant être simples.

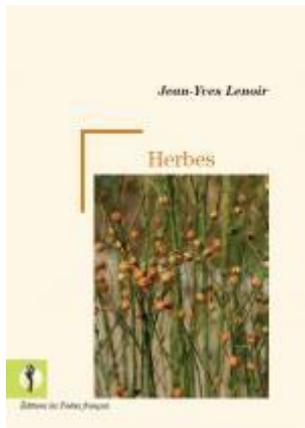
Ses vers emplis de sérénité, de sentiments et d'images donnent au lecteur l'envie de poursuivre la découverte de ses univers multiples rassemblés jour après jour : Kairos, Selena, Eldorado, Artistes de nuit, Cathédrale, la ruche...

Ses derniers vers nous interpellent comme tout le reste de son livre, d'ailleurs...

« Qu'attends-tu des jours à venir ? / Que la porte secrète de tes rêves / Découvre un escalier dérobé

Qui te fera accéder à un nouveau monde / De l'autre côté de ta vie / Un monde où le passé et le présent se réconcilient / Sur la ligne de partage des mots »





Jean-Yves LENOIR * *Herbes* *

L'auteur vient de découvrir une herbe qui a percé le macadam qui recouvre son trottoir. C'est une herbe misérable que les passants évitent.

Le narrateur l'observe.

Il ne va pas l'arracher. Après tout, elle lui appartient et il va la protéger jour et nuit.

Il y a toutes sortes d'herbes et il a décidé de nous concocter aussi quelques récits amusants et cocasses, agrémentés de nombreux dialogues autour du trèfle, de l'angélique, du chiendent, du buis.

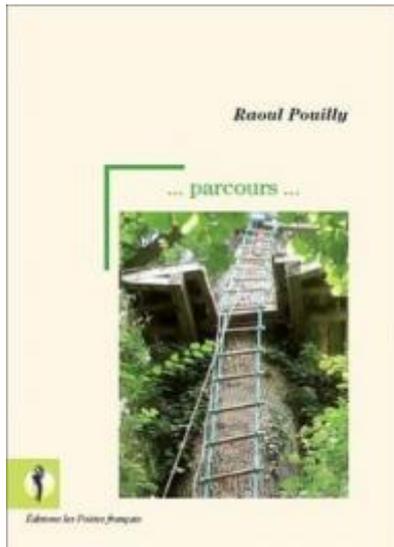
Bien entendu, ces récits narrés sur un mode léger par un amateur particulièrement en verve, serviront de prétexte à bien des révélations.



Christian MALAPLATE * *Les corolles du temps* *

Dès l'ouverture du livre magique, c'est la surprise. Pas le temps de s'arrêter ! Nous voilà, entraînés dans des poésies si amples et des vers si larges qu'ils nous emportent dans de véritables récits foisonnants d'images, de couleurs : de véritables fresques vivantes... L'on y retrouve la nature, dans toute sa splendeur, parée à toute heure, de jour comme de nuit, de ses plus beaux atours et cela en toute saison... Et c'est à cette occasion que Christian Malaplate nous fait découvrir sa relation avec la nature à laquelle toute sa vie semble liée en maintes occasions. Cette nature qu'il observe et décrit avec la plus grande précision a tellement d'importance pour lui qu'il se laisse parfois envahir... Mais ce n'est, pour lui, que bonheur et

plaisir. Et c'est souvent lors de ses descriptions précises, imagées et lumineuses, que ses souvenirs affleurent...En nous disant « je », il s'engage et nous invite à découvrir son monde avec ses multiples réalités sans oublier l'amour, la femme, les sentiments, le sacré... Narrateur hors pair, il nous entraîne dans une quantité d'univers qu'il nous serait difficile d'évoquer ici. Il nous reste à lire « Les corolles du temps », un plaisir rare et apaisant.

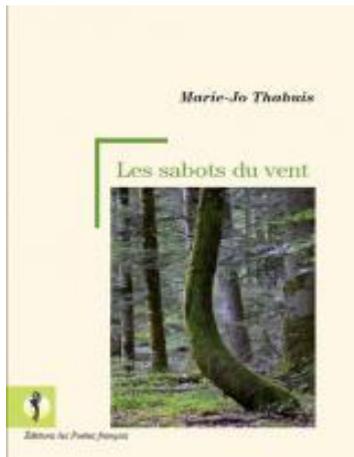


Raoul POUILLY * *Parcours* *

Poète fantaisiste ? Ne vous fiez pas à l'apparence ! derrière le profil se cache un poète profondément grave. Ou, si l'on préfère, Raoul Pouilly est un poète qui cache une gravité intérieure sous cet air de fantaisie qu'il affecte de se donner. Jouant avec les mots, il se joue de lui-même comme s'il voulait faire en sorte de ne pas être pris au sérieux.

Ne pas le prendre au sérieux serait de notre part commettre une regrettable erreur. Ainsi, bien qu'il se targue de vivre en solitaire, il n'en appelle pas moins à « (ses) frères humains ! Lui qui prétend ne pas croire en Dieu, trouve le mot juste pour écrire « On dit la prière ». Allons donc, cher poète : c'est raté ! Disons-le simplement : nous allons devoir lire et relire vos poèmes avec tout le sérieux qu'ils nous imposent mais aussi...avec quel plaisir !





Marie-Jo THABUIS * Les sabots du vent.

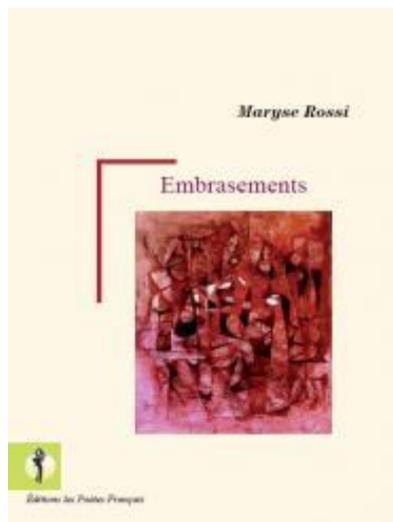
D'emblée, VITAL HEURTEBIZE se demande si une préface est bien utile pour présenter l'œuvre de Marie-Jo THABUIS ? Ceci, parce qu'une préface a souvent pour objet de rehausser éventuellement l'éclat d'un ouvrage ou encore de guider le lecteur tout au long de son propre chemin de lecture...

Mais, ici, tout est simple, clair et lumineux... Et puis, les poèmes de Marie-Jo THABUIS, poursuit, en substance, VITAL HEURTEBIZE, sont autant de traits lumineux qui nous touchent, au plus intime du cœur...

« Ce sont comme des cailloux blancs, semés tout au long de notre chemin de poésie, destinés à mieux nous aider dans notre quête de la lumière... Non, vraiment, la meilleure préface que l'on pouvait imaginer devant une poésie aussi simple et vraie consiste à garder le silence et à méditer ».

Emmanuel Mahieu





Maryse ROSSI * Embracements.

Si « La poésie est, aussi, l'animatrice du monde des vivants », comme l'affirme Saint John Perse, l'on peut reconnaître à ce recueil, dans la méditation du feu, une richesse symbolique et naturelle omniprésente.

Cet ouvrage est d'une telle richesse que l'on voit dès son ouverture fuser de partout, questions, affirmations, réponses et interrogations... Dans les pas d'Yves BROUSSARD, nous ne ferons qu'épingler quelques unes de ses richesses...

Ainsi, tout est possible, tout est permis à qui persiste dans la quête de l'ineffable et qui s'est grisé de l'amour ne doit pas en avoir honte. Et ce recueil le prouve bien, car l'amour conduit toujours au sublime quelle qu'en soit la conclusion.

Car, de même que l'amour vous couronne, précise Khalil GIBRON, il doit aussi vous crucifier. Et, de même qu'il est pour votre croissance, il est là aussi pour votre élagage...

Et nous retrouvons, ainsi, le tryptique bien connu « des feux, des cendres, des braises. »

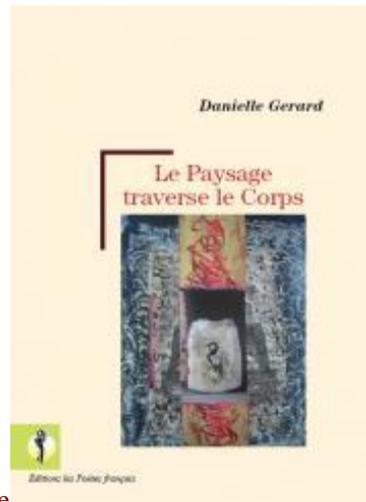
Et, à la question toujours posée : « Pourquoi écrivez-vous » la réponse du poète sera toujours la plus brève : « Pour mieux vivre ». Maryse ROSSI confirme bien tout cela...

« Un nouvel ordre, d'amour dépouillé, sans exclusion, cheminera vers le silence des questions... »

Emmanuel Mahieu

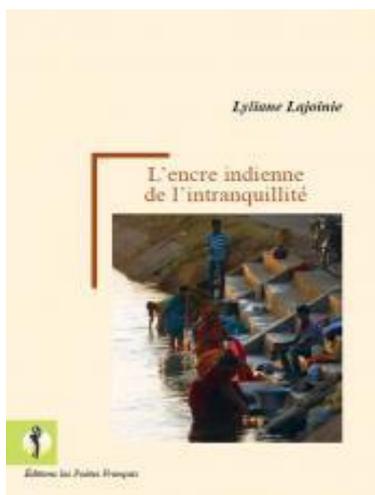


Danielle GERARD * Le paysage traverse le corps.



Danielle GERARD, née à Bruxelles, vit en Wallonie picarde où elle sillonne les sentiers de sa région couverte de nature, « Le pays des Collines ». Au fil des publications, elle a déjà obtenu quelques prix prometteurs, notamment, le Grand Prix du recueil de la Société des Poètes et Artistes de France pour « Passer la nuit » (2013) Un vent de liberté souffle sur ce nouveau recueil « Le Paysage traverse le corps », nous déclare Michel BENARD dans sa préface particulièrement puissante. Ce recueil, c'est une façon de larguer les amarres pour Danielle GERARD. Sans oublier que voyager et découvrir d'autres paysages, c'est aussi renaître à soi-même. « Dans cette poésie, le mystère du silence et l'étrange beauté se font salvateurs et les mots vont jusqu'à se magnifier ». La poétesse du Pays des Collines déverse sur l'âme des flots de nostalgie. Elle prend tout le recul nécessaire pour mieux appréhender la nature et se familiariser avec elle. La communion devient alors indissociable. Le rêve se formalise, devient palpable, visible jusqu'à ce que »Le Paysage traverse le corps ».

Emmanuel Mahieu



Lyliane LAJOINIE * L'encre indienne de l'intranquillité.

« L'encre indienne de l'in tranquillité » s'ouvre sur une proposition de voyage parfumé d'effluves alors qu'au cœur de la poétesse résiste l'esprit nomade. Elle veut retrouver ses racines, quitter les sentiers battus et entamer son voyage initiatique par l'expérience du pèlerin solitaire qui la mènera vers l'île de l'absolu.

Lyliane LAJOINIE a voulu, elle aussi entreprendre la quête de son Orient et s'est même inventé des mirages quitte à se brûler les ailes et à renaître de ses cendres.

Consciente que tout n'est qu'illusion éphémère, elle écrit sa vérité en « lettres de thé » et, fidèle à la loi du milieu, pérégrine entre prose et poésie avec, pour viatique, son attachement aux valeurs des « Compagnons du devoir ».

Son ouvrage est un implacable constat d'observation des populations réduites en esclavage moderne par une mondialisation impérialiste. Et notre poète, qui puise son inspiration dans les bases de la société, témoigne que vie et expérience sont toujours au seuil du voyage. Confrontée aux réalités du Gange mythique, Lyliane Lajoinie poursuit son voyage initiatique et s'arrête devant le seuil de l'ultime porte cherchant la Beauté qui extirpe du désespoir. Alors, le poète pèlerin s'engage « au milieu du chaos dont les lois nous échappent et attend, simplement que les bûchers s'éteignent ».

Emmanuel Mahieu